AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem210. Paris, Mardi 28 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 210. Paris, Mardi 28 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

Affaire d'Orient, Diplomatie, Femme (santé), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Napoléon III (1808-1873; empereur des Français), Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (Espagne), Réseau académique, Réseau social et politique

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1854-11-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote4052, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

210 Paris, Mardi 28 Nov. 1854

Hier, dans la matiné, le Gal Trezel, Dumon, Montebello Legouvé Liadières, des

parents méridionaux. Le soir, Delessert, Hottinguen, Vernes, Robert Pourtale, Oppermann les Protestants financiers. Trezel partait le soir pour Eisenach. Il avait reçu la veille une lettre de M. le comte de Paris, passionnément préoccupé de la guerre, passant ses journées sur des cartes & le pressant de revenir pour en causer. Le vieux, petit et fier général est tout aussi passionné ; le feu lui montait au visage en me disant son regret de n'être pas là pour s'y faire tuer comme ses camarades. M. de Châteaubriand avait raison de le dire et le Times a raison de le répéter : " la France est un soldat. Point d'enthousiasme de guerre pourtant à la revue qui s'est passée hier, bien passé d'ailleurs ; belles troupes et bonne contenance. On critique l'uniforme de la garde impériale, surtout des cent gardes. On dit qu'il y a trop de rose. Mes rapporteurs n'ont pas vu Lord Palmerston. On dit qu'il est parti dimanche, comme on l'avait annoncé. Je le saurai positivement ce matin.

Montebello revenait de Cherbourg où il était allé chercher son fils. Il le garde ici quelques semaines ; après quoi, ce jeune homme s'embarque sur la Virginie, avec l'amiral Guérin qui va prendre le commandement de la station de Chine. On peut se faire tuer là comme ailleurs témoin l'absurde débarquement tente au Kamchatka. L'amiral Price s'est brûlé la cervelle de chagrin de ne pas mieux réussir. Notre amiral à nous, Ferrier. Despointes, n'était point d'avis du débarquement ; mais il n'a pas su se refuser aux bravades du commodore anglais qui succédait à Price. Il a eu tort. Montebello est fort aise, après tout, que son fils aille là le danger est moindre qu'en Crimée, moins quotidien. Il ne reverra pas son fils de trois ans. Nous avons parlé de vous c'est-à-dire de votre santé et de votre tristesse. Il a vraiment de l'amitié pour vous, quoiqu'il ne soit pas allé vous voir. Il dit toujours qu'il ira.

L'Empereur est allé voir sa belle-sœur, la Duchesse d'Albe qui est malade. Elle a voulu lui parler des affaires d'Espagne dont elle est fort inquiète. Il lui a refusé la conversation ne me parlez pas de cela ; je ne veux pas entendre parler d'autre chose. que de la seule chose à laquelle je pense, les affaires d'Orient. La nomination projetée d'Espartero à la Présidence des Cortés constituantes est une manœuvre des démocrates pour le séparer de la Reine et le poser en face du trône, sur le fauteuil de la souveraineté nationale. Vieille pratique révolutionnaire. La Reine sera personnelle ment attaquée, dans sa vie, ses favoris comment sera-t-elle défendue ?

Plus j'y pense, plus l'accord rétabli en Allemagne me paraît une grosse affaire. Je ne puis pas ne pas croire que, si on sait en tirer parti, le rétablissement de la paix peut en sortir. L'Allemagne unie sur le terrain des quatre conditions que la France et l'Angleterre ont demandées, et la Russie les acceptant ; si la paix ne sort pas de là, c'est que décidément, il n'y a plus en Europe que des fous et des sots.

#### 2 heures

Point de lettre de vous. J'espère qu'elle viendra ce soir. Je vois que les Palin ne sont point partis. Adieu, Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 210. Paris, Mardi 28 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9675

# Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

est hon & queter . je les eras with the letter fee la weetlant bui mala voir, the parte or long hon I was me race go il ancit vouli neur cis, et un l'air feit dringer L. Howard . jai runce a dit que l'atait moi que aver heren & peri wilain, lik & 25. of ajent je unlesses die po men incomeste des emprons " charcel 1 brode comme il concernit s fair per un auch de regon in Low 12 letter De 16 morey anish prouse à Pleup per wires à L. S. La akerteur pour center les ingener Laty I a pari som cartel volant morey, gai brait trules on wing comme it omirait it a cury 2 vorla. Yhours. ji un mengo is un woullent ace. Some L' Known, aren within defend with semplation, person points of it

his , lan la matine , le gol Trojel , Dumen Inontehello Legouse, L'adione les parens naridianaux Le Sois, Melessert hottingues, ve rues, Robert Soustale, Apper. = mann les trotetous financiers, Jagel partoit le Sois pour lisenath. Il avoit neu la veille une lottre de mile la la le Paris, passionnement préoccupé de la queme, parrant des journies, dur des carte, & le pressaue de sevenir pour en couser. de viene, petit et fin genwal en tout sur. passionne; le feu lui montret au virage lu me disaut Son regret de nêtre par la pour dy faire twee comme des camaractes. mi de Châteautriand avoit raison, de le dire el le Simer a raison de la rejeter: la trance est im Joto at " loins Douthou -- Siasme de guerre pourtant à la rouce qui the pance hies, bein pance d'ailems, better to onge, or bonne contenence. He l'ortique l'uniforme de la garde imperiale

Surface de, con garde, On det quit y a trup de vose, mer rapporteurs n'em pas are lors Padmoreton. On det quit est parte limanche, comme on l'evoit a monce. Le le Jaurne portivement ce meation.

montobiles sevenit de Cherbonny ou it strict all' theschw Son file . It to garde ici quelquer demainer, apie quei, a jeme horome Sombonque Sun la Virginie, ruce l'amiral Surrin qui va premire le temmandement Re la Station de Chine. On pent de faire two la comme ailleur tomain labrarde debarguement texte au Kamkhatha . a 'amiral Price s'es boule la Movelle de Chagrin de ne par minupo rensis. hothe amiral a now, between Mer points, hetvit point Vavis du debare - que me ut ; mais il na par de de refuser aux bravade, du lommobone Auglais qui Succedent i Price. It a en tont. montobello lit for aire, apris tout, que don fils withe In ; le danger let mindre que Crimis, manis quakidien. Il ne neverna par lon fit, we tron ous, how avon parte de

vous, leit à dire de votre Vante et se vatre triste en . Il a vraiment de l'amilie pour vous, quoi quit ne doit pas alle vous vois. Il

det longours guil iva.

In ducherse I little qui at modade. Elle a

voule lui parter ile, affaire, il lepagne dont
elle est fort inquiète. Il lui a refuse la

louverration: "he me parter pay de cela; je

he deup pa, entendre parter d'autre chère

que de la Jeule there à laquelle je penne, le,

affaire, I prient." La nomination projetee

d'Espartero à la Assidence etc, l'ertico lour
trinante, est sur mande une etc, et morente,

pour le Jepanes de la heine et le pouver

lace lu lorine, d'ur le fauteuit de la Jeune

reinelle nationale. Vicille pratique

reinelle nationale. Vicille pratique

reinelle nationale, dans Ja, vie, les fauorie.

Comment utaque, dans Ja, vie, les fauorie.

Alle magne me parent eme grove allaire?

Le ne qui par ne par expire que, di on dant en lieur parte, le rélablissement us la pais peut en Jorter. L'Alle magne time

143. 1. Morapelles le 28 liev. Junte lesvein 16, quatre conditioning que la France ce l'augletone out demander, et la Prattie les acceptant; de la paix ne vert. Comment par di letter . voice par de la leit que de civement il my a lasume for organ voto rate. plus on Europe que de, four et de, Soto. a peri funt ; fue von Poine de lettre de vous . Sopre qu'elle viendre m'onblig at lawle econing le Sois de vais que le Palen ne done pour où j'ai un si gracel heroris & parte, adin, alin . Vontien ji von enjois men Down gen wheyin & perce plays sain kernin your von a pari perji mi itais an mes j'ai pessi sua preveni concertis it y'as macionest fact pites . un victeur le dernie per Lond Koward, we specia to the In we vois down wholat if ut ton his own flavour of the reinner Just for la succession it perting description in the man pring